

1616_025.jpg

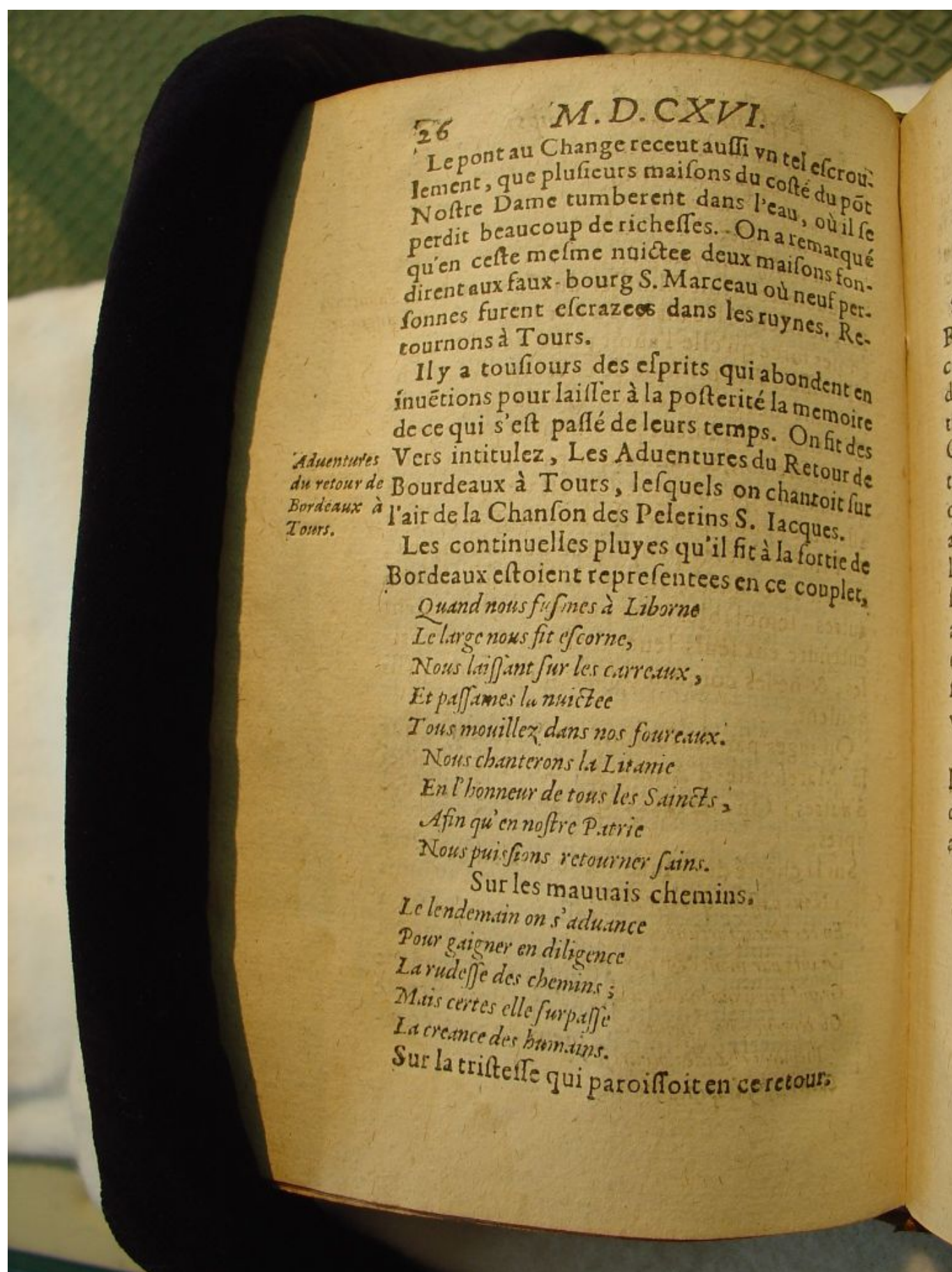
Histoire de nostre temps. 25

nostre & s'y tint sans tumber. La Royne Mere qui estoit en l'autre partie du plancher, avec Monsieur le Chancelier, le President Ianin, & plusieurs Secretaire d'Estat, qui parloient à elle, & Mademoiselle de Vendosme & de Seaux aussi Secretaire d'Estat, lesquels estoient derrière la chaire, ne tumberent point. Le Roy estoit allé à Amboise dès le matin, & revint ce soir mesme en bonne santé: ce qui donna beaucoup de contentement à plusieurs qui parloient de cest accident diuersement & selon leurs passions.

La nouvelle de ceste cheute de plancher fut portée à Paris dès le lendemain, qui ne fut qu'une augmentation de douleur: Car la nuit d'entre le 29. & le 30. Iannier la riuere de Seine qui pour l'extreme froidure s'estoit prise & glacée, le doux temps venu, se desbada d'une telle violence que les glaces emmenerent & firent perir un grand nombre de bateaux chargez de bois, bled, vin, sel, & autres marchandises, dont la perte ne se peut estimer: Un costé du Pont S. Michel (celuy qui regardoit le Petit pont) cheut dans l'eau, où il y eut beaucoup de biens perdus, mais il n'y eut qu'une chambrière noyée. L'autre moitié de ce pont cheut au mois de Juillet de ceste année: tellement que l'on a esté contraint de faire un autre pont de bois au dessous, tirant vers les Augustins, cependant que l'on rebastit ledit Pont, qui doit estre de piles de pierre, & non de pieux de bois, comme il estoit.

*Cheute du
Pont S. Mi-
chel.*

1616_026.jpg



26

M. D. CXVI.

Le pont au Change receut aussi vn tel escrou-
lement, que plusieurs maisons du costé du pôt
Nostre Dame tumberent dans l'eau, où il se
perdit beaucoup de richesses. On a remarqué
qu'en ceste mesme nuictée deux maisons fon-
dirent aux faux-bourg S. Marceau où neuf per-
sonnes furent escrazees dans les ruynes. Re-
tournons à Tours.

*Aduentures
du retour de
Bordeaux à
Tours.*

Ily a tousiours des esprits qui abondent en
inuétions pour laisser à la posterité la memoire
de ce qui s'est passé de leurs temps. On fit des
Vers intitulez, Les Aduentures du Retour de
Bordeaux à Tours, lesquels on chanroit sur
l'air de la Chançon des Pelerins S. Iacques.

Les continuelles pluyes qu'il fit à la sortie de
Bordeaux estoient representees en ce couplet,

*Quand nous fismes à Liborne
Le large nous fit escorne,
Nous laissant sur les carreaux,
Et passames la nuictée
Tous mouillez dans nos fourreaux.
Nous chanterons la Litanie
En l'honneur de tous les Saincts,
Afin qu'en nostre Patrie
Nous puissons retourner sains.*

*Sur les mauuais chemins.
Le lendemain on s'aduance
Pour gaigner en diligence
La rudesse des chemins;
Mais certes elle surpasse
La creance des humains.
Sur la tristesse qui paroissoit en ce retour.*

1616_027.jpg

Histoire de nostre temps.

27

En fin trouuafmes Aubeterre
 Plus tristes que Sauueterre,
 Nous fufmes bien empeschez
 De treuuer assez de Prestres
 Pour confeſſor nos pechez.

Sauueterre eſtoit Huiffier du Cabinet de la Sauueterre
 Royne Mere: Il ſe dit lors à Bordeaux diuerſes diſgracie.

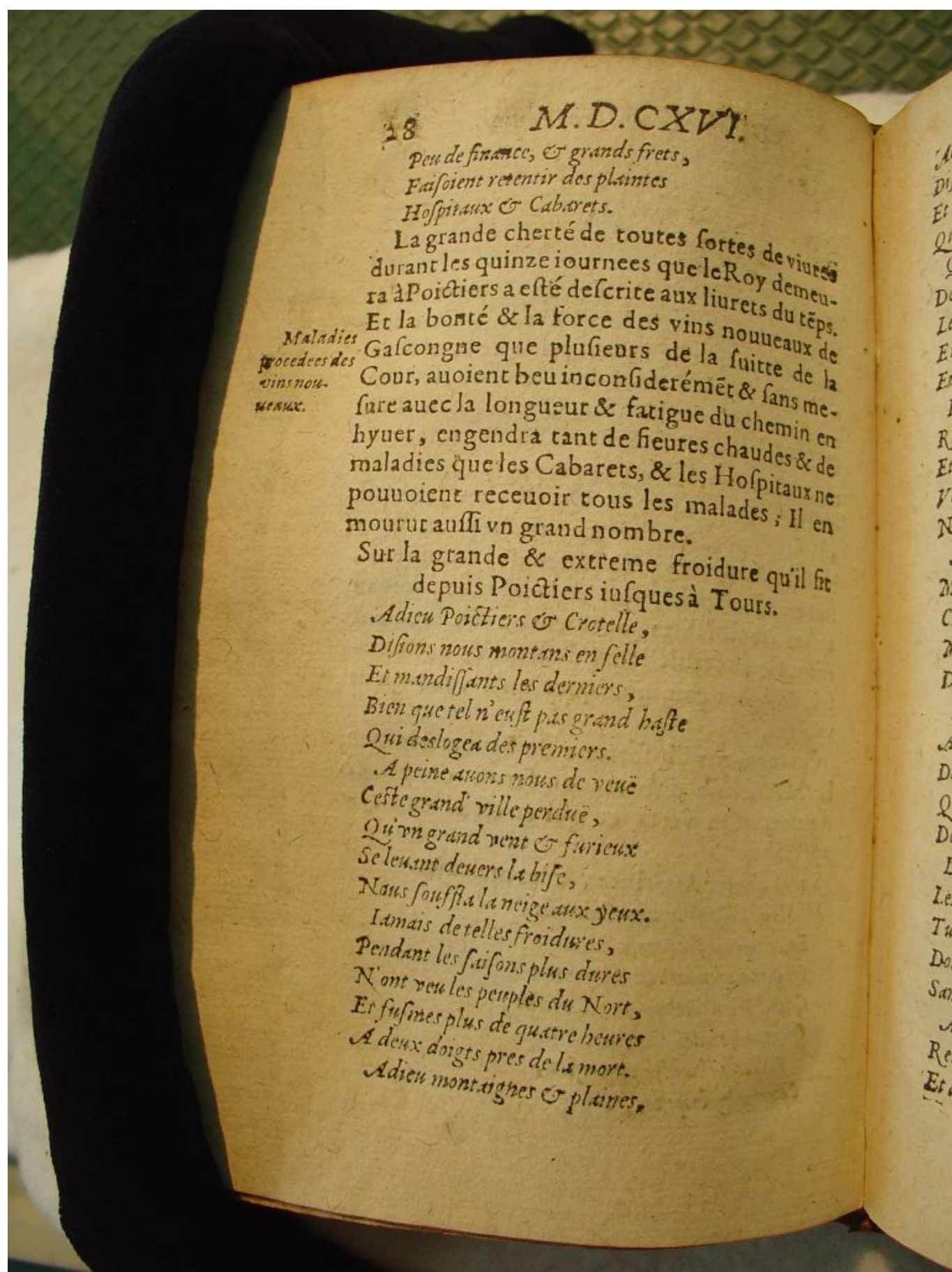
choſes ſurce qu'elle l'auoit priué de ſa charge
 d'Huiffier. Vn Politique de ce temps a eſcrit en
 traittant des confidences, Que la ruyne d'un
 Courtiſan, luy aduient plus ſouuent par legere-
 té, indiſcretion, & vanité, que par infidelité; Et
 qu'il ne faut qu'auoir dit, On eſt venu, on s'eſt
 aſſemblé; pour tumber en vne diſgrace. Que
 les Princes ont les proprieté des amoureux,
 ſoit en la crainte, ſoit en la jalouſie, ſoit en
 autres ſemblables accidens: Et veulent
 entendre eux ſeuls leurs deſſeins & entrepri-
 ſes, & ne les communiquer qu'à ceux qu'ils
 veulent.

On iugea par l'infortune de Sauueterre que
 la Mareſchale d'Ancre en feroit congedier
 d'autres: On verra ce qui en eſt aduenü cy-
 apres.

Sur la cherté des viures, & les maladies.

Nous paſſons quinze iournees
 En ces terres fortunées
 Criants par monts & par vaux
 Grand Dieu quelque peu d'uoine
 Ou reprenez nos cheuaux.
 Fieures chaudes, pleureſſes,
 Catarrhes, hydropiſſes,

1616_028.jpg



28

M. D. CXVI.

*Peu de finance, & grands frets,
Faisoient retentir des plaintes
Hospitaux & Cabarets.*

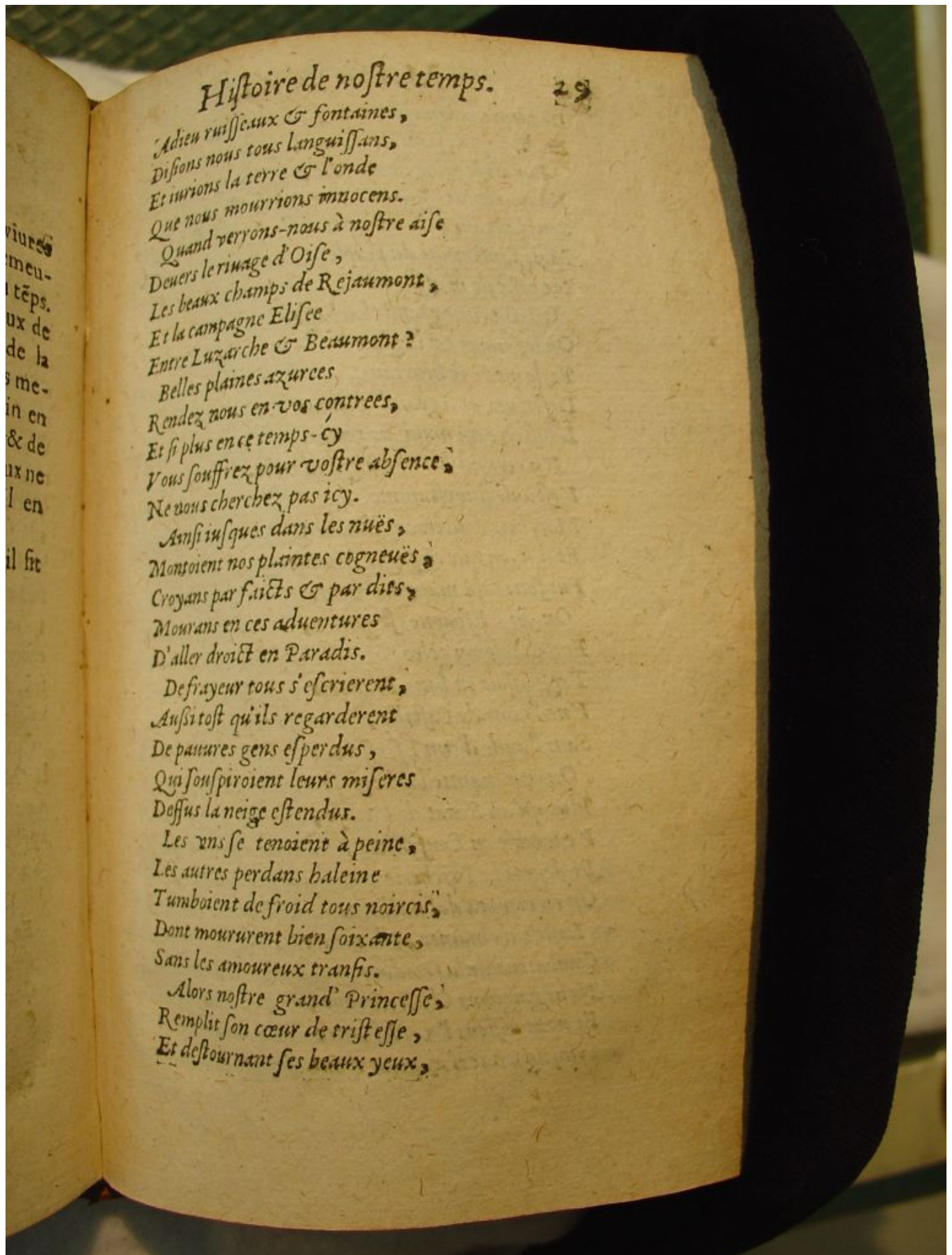
La grande cherté de toutes sortes de viures
durant les quinze iournees que le Roy demeu-
ra à Poictiers a esté descrite aux liurets du tēps.
Et la bonté & la force des vins nouveaux de
Gascongne que plusieurs de la suite de la
Cour, auoient beu inconsiderémēt & sans me-
sure avec la longueur & fatigue du chemin en
hyuer, engendra tant de sieures chaudes & de
maladies que les Cabarets, & les Hospitaux ne
pouuoient receuoir tous les malades; Il en
mourut aussi vn grand nombre.

*Maladies
procedees des
vins nou-
ueaux.*

Sur la grande & extreme froidure qu'il fit
depuis Poictiers iusques à Tours.

*Adieu Poictiers & Crotelle,
Disons nous montans en selle
Et mandissants les derniers,
Bien que tel n'eust pas grand haste
Qui deslogea des premiers.
A peine auons nous de veüe
Ceste grand' ville pendue,
Qu'un grand vent & furieux
Se leuant deuers la bise,
Nous souffla la neige aux yeux.
Iamais de telles froidures,
Pendant les saisons plus dures
N'ont veu les peuples du Nort,
Et fusmes plus de quatre heures
A deux doigts pres de la mort.
Adieu montaignes & plaines,*

1616_029.jpg

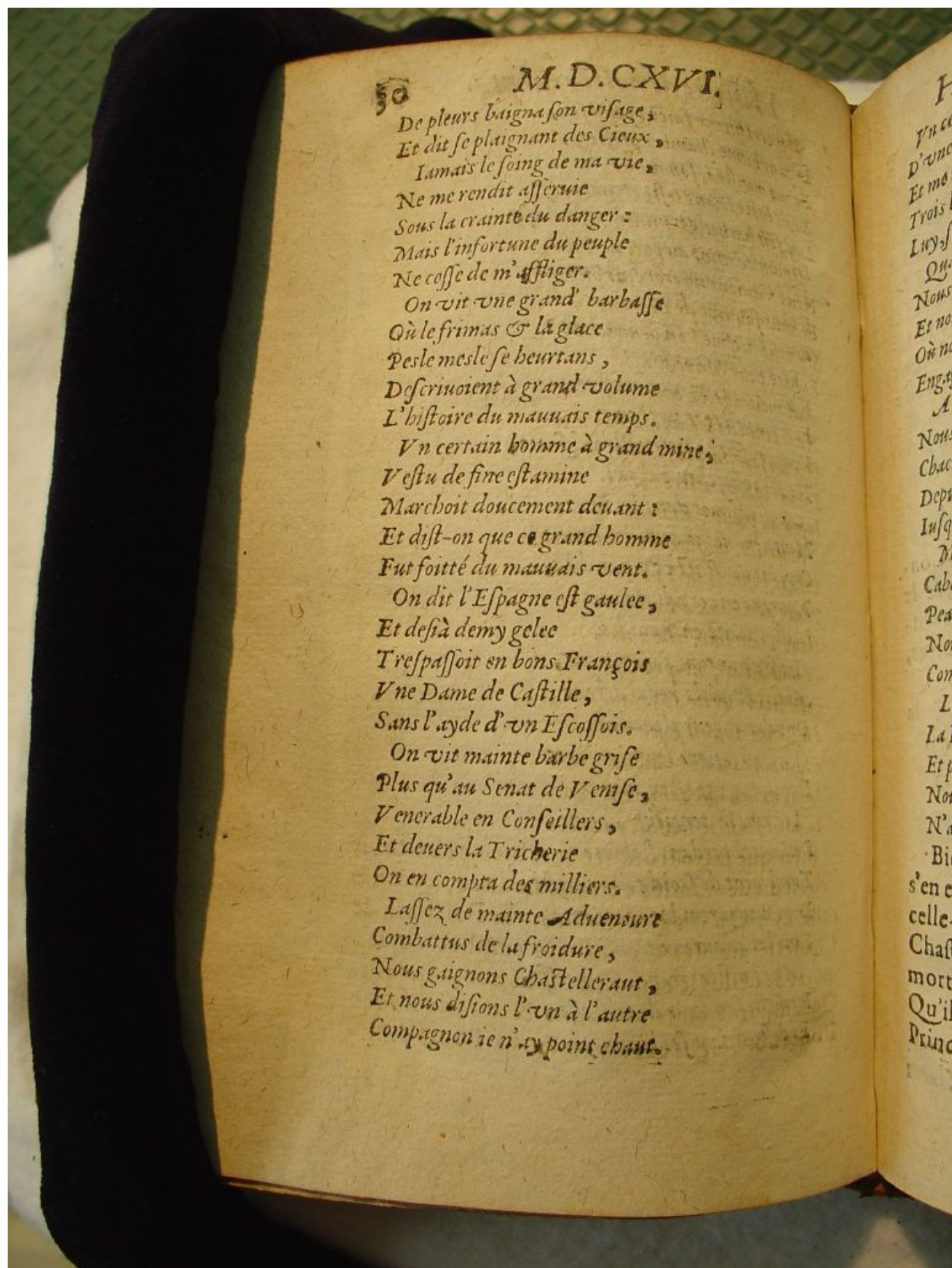


Histoire de nostre temps.

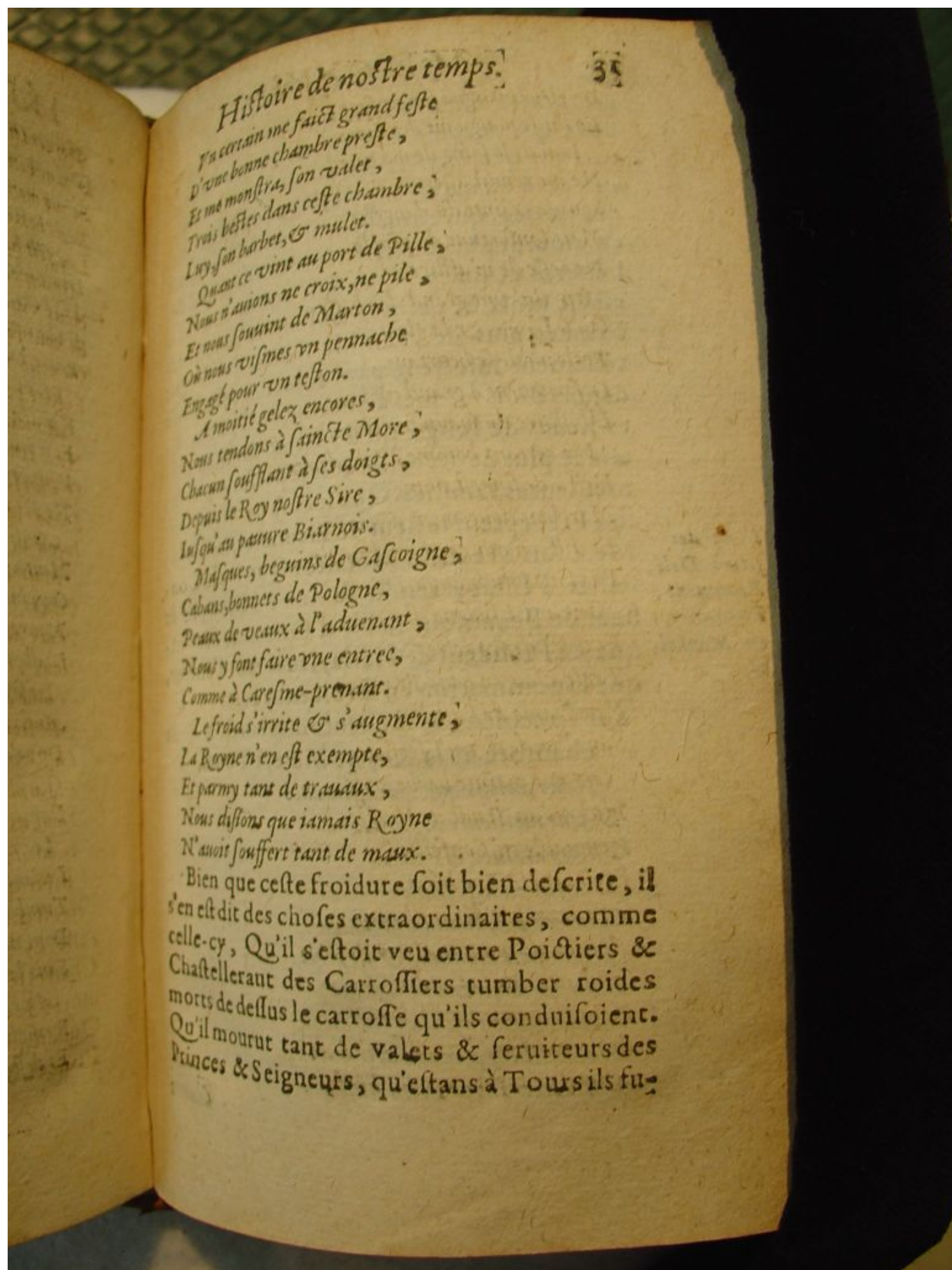
29

Adieu ruisseaux & fontaines,
Disions nous tous languissans,
Et iurons la terre & l'onde
Que nous mourrions innocens.
Quand verrons-nous à nostre aise
Deuers le riuage d'Oise,
Les beaux champs de Rejaumont,
Et la campagne Elisee
Entre Luzarche & Beaumont ?
Belles plaines azurces
Rendez nous en vos contrees,
Et si plus en ce temps-cy
Vous souffrez pour vostre absence,
Ne vous cherchez pas icy.
Ainsi iusques dans les nuës,
Monsoient nos plaintes cogneuës,
Croyans par faictz & par diës,
Mourans en ces aduentures
D'aller droict en Paradis.
De frayeur tous s'escrierent,
Aussi tost qu'ils regarderent
De pauvres gens esperdus,
Qui souspiroient leurs miseres
Deffus la neige estendus.
Les uns se tenoient à peine,
Les autres perdans haleine
Tumboient de froid tous noircis,
Dont moururent bien soixante,
Sans les amoureux transis.
Alors nostre grand' Princesse,
Remplit son cœur de tristesse,
Et destournant ses beaux yeux,

1616_030.jpg



1616_031.jpg



Histoire de nostre temps.

35

Un certain me faiet grand feste
 D'une bonne chambre preste,
 Et me monstra son valet,
 Trois bestes dans ceste chambre;
 Luy son barbet, & mulet.
 Quant ce vint au port de Pille,
 Nous n'auons ne croix, ne pile,
 Et nous souuint de Marton,
 Où nous vismes vn pennache
 Engagé pour vn teston.
 A moitié gelez encores,
 Nous tendons à sainte More;
 Chacun soufflant à ses doigts,
 Depuis le Roy nostre Sire,
 Jusqu'au pasteur Biarnois.
 Masques, beguins de Gascoigne,
 Cabans, bonnets de Pologne,
 Peaux de veaux à l'aduenant,
 Nous y font faire vne entree,
 Comme à Careme-prenant.
 Le froid s'irrite & s'augmente,
 La Roigne n'en est exempte,
 Et parmy tant de travaux,
 Nous disions que iamais Roigne
 N'auoit souffert tant de maux.

Bien que ceste froidure soit bien descrite, il
 s'en est dit des choses extraordinaires, comme
 celle-cy, Qu'il s'estoit veu entre Poictiers &
 Chastellerant des Carrossiers tumber roides
 morts de dessus le carrosse qu'ils conduisoient.
 Qu'il mourut tant de valets & seruiteurs des
 Princes & Seigneurs, qu'estans à Tours ils fu-

1616_032.jpg

32

M. D. CXVI.

rent contrainsts de faire maison nouvelle; & ceux qui peurent reschapper en ont eu pour que pied ou mains engelez. Que du Regiment des gardes, qui estoit de trois mille hommes, il en mourut plus du tiers, tât de ce froid, que des fiebures chaudes. Que sans aucun combat il estoit mort de l'armee du Roy & de celle des Princes plus de dix mille soldats qui auoient tellement infecté le pays de la riuere de Loire depuis Blois iusques à Ancenis, où il y a cinquante lieues de long, qu'il y estoit mort en ceste année plus de dix mille autres personnes & des meilleures familles. Que le Roy perdit à Tours son Precepteur le sieur de Fleurance; La Royne Mere son Medecin Mōtalto: Que Dolé Conseiller d'Estat y rendit son ame à Dieu, & le sieur de Beaumont Bailly d'Orleans & fils unique du President de Harlay, avec tant d'autres, que la nomination en seroit enuyeuse.

Sur l'accident de la cheute du plancher de la chambre de la Royne Mere, à Tours.

Nous auions quelque assurance

D'une meilleure influence

Estans arriuez à Tours

Et ce fut où la fortune

Nous joia de mauuais tours.

Deux mois d'ennuis & de peine

Dans les dezerts de Guyenne

Maint autres fascheux tourment

N'approchent point de la crainte

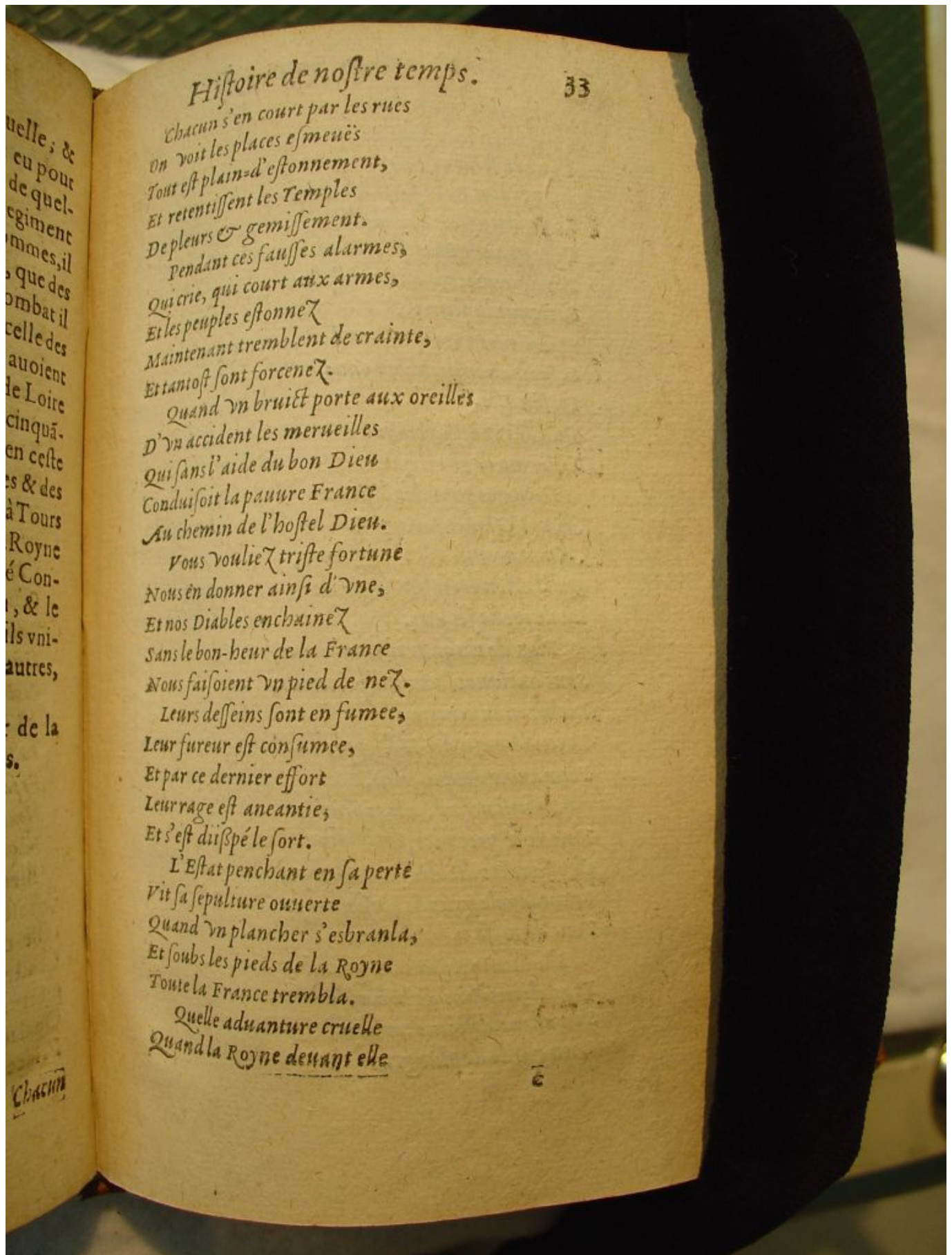
Que l'on eust en un moment,

Chacun

Mort des
sieurs Dolé,
Beaumont,
Fleurance,
& Montalto.

Hi
Chacun
On voit le
Tout est pl
Et retenti
De pleurs
Pendant
Qui crie,
Et les peup
Maintena
Et tantost
Quand
D'un acc
Qui sans
Conduiso
Au chern
Vous
Nous en
Et nos Di
Sans le bo
Nous fai
Leurs d
Leur fure
Et par ce
Leur rage
Et s'est di
L'Est
Vit sa sept
Quand v
Et sous le
Toute la F
Quelle
Quand la

1616_033.jpg



1616_034.jpg

34

M.D.CXVI.

Sa chambre vist enfoncer,
Vn demon iure sa perte
Et ne la sceut offencer.

Le fracas ne la faict craindre
Le peril ne peut atteindre
Ceste grande Majesté,
Tout fremit, & autour d'elle
Se treuve la seureté.

Ainsi la troupe fecond
Se voit au milieu de l'onde
En son Isle de Delos,
Qu'elle rendit assuree
Et ferme dessus les flots.

Dieu qui tient ses destinees
A nos Gaules fortunees
Auoit promis des long-temps,
Qu'il estendroit sur vn siecle
La duree de ses ans.

Plus de cinquante tumberent,
Sans quelques-uns qui porterent,
Riches en inuentions,
Le lendemain des Escharpes
Pour auoir des pensions.

Ainsi nostre Ange propice
Tira de ce precipice,
Chassant les diables aux champs,
Beaucoup de grands personnages
Tous de mise tresbuchans.

L'aduenture fut tres-grande,
Et quelques-uns de la bande
S'en allant, disoient tout bas,
Dieu garde de plus grand cheute

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan